

DOM JUAN  
OU LE FESTIN  
DE PIERRE

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 306 - Mars 2019



**Théâtre de l'Union**  
Centre Dramatique National du Limousin  
*"Le plus grand bien pour le plus grand nombre"*

**CANOPÉ**  
ÉDITIONS

AGIR

---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial

de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture de Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre

honoraire et des représentants

des directions territoriales de Réseau Canopé

**Auteurs de ce dossier**

Vivien Morin

**Directeur de « Pièce [dé]montée »**

Jean-Claude Lallias

**Chef de projet**

Roman Madjarev

**Secrétariat d'édition**

Nathalie Bidart

**Mise en pages**

Agnès Goesel

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Photographie de couverture**

© Tristan Jeanne-Valès

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-04884-4**

**© Réseau Canopé, 2019**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Je remercie chaleureusement Jean Lambert-wild et son équipe artistique pour leur gentillesse et leur disponibilité, Alexandra Debeaulieu et Angélique Dauny du théâtre de l'Union, pour leur réactivité hors pair, ainsi que Roman Madjarev pour son accompagnement tout au long de l'écriture de ce dossier.

# DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 306 - Mars 2019

**Direction** Jean Lambert-wild & Lorenzo Malaguerra

**Adaptation** Jean Lambert-wild & Catherine Lefeuve

**Avec** Jean Lambert-wild, Steve Tientcheu, Denis Alber, Pascal Rinaldi, Romaine, ainsi que quatre acteurs /actrices en alternance issus de l'Académie de l'Union - école professionnelle supérieure de théâtre du Limousin (séquence 9), Claire Angenot, Gabriel Allée, Quentin Ballif, Matthias Beaudoin, Romain Bertrand, Hélène Cerles, Ashille Constantin, Yannick Cotten, Estelle Delville, Laure Descamps, Antonin Dufeutrelle, Nina Fabiani, Marine Godon, Isabella Olechowski, Nicolas Verdier

**Musique et spatialisation en direct** Jean-Luc Therminarias

**Dans une scénographie folle de porcelaine et de tapisseries en point numérique d'Aubusson** de Jean Lambert-wild & Stéphane Blanquet réalisées avec le soutien de la fabrique Porcelaines de la fabrique et l'entreprise Néolice.

**Assistant à la scénographie** Thierry Varenne & Alain Pinochet

**Lumières** Renaud Lagier

**Costumes** Annick Serret-Amirat

**Maquillage, perruques** Catherine Saint-Sever

**Assistant** Nicolas Verdier

**Directrice technique** Claire Seguin

**Régie générale** Thierry Varenne

**Régie son** Nourel Boucher

**Éléments en porcelaine de Limoges dans le décor, conçus et dessinés par** Stéphane Blanquet et réalisés par Christian Couty, Matthieu Bussereau, Joao Alcatrao, Marie-Laure Trochon et la manufacture des Porcelaines de la Fabrique dans le cadre du Fonds de dotation l'Union fondé par la manufacture Porcelaines de la Fabrique, Esprit Porcelaine, la Coop Atlantique, le Crédit coopératif et le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin

**Éléments en tapisserie conçus et dessinés par** Stéphane Blanquet et réalisés par François Samouiller et Marion Barbier de l'entreprise Néolice dirigée par M. & Mme Creissen

**Décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union** Alain Pinochet, Daniel Roussel

**Costumes réalisés par les ateliers de costumes du Théâtre de l'Union** Noémie Laurieux, Annick Serret-Amirat

**Production déléguée** Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin

**Production** Le Volcan - Scène nationale du Havre (France), Théâtre du Crochetan - Monthey (Suisse), Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne (France), Le Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre dramatique national (France), Les Halles de Schaerbeek - accélérateur culturel européen (Bruxelles), Le Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort, en cours...

**Avec le soutien** du Théâtre de la Cité internationale, Paris

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Dom Juan ou Don Juan ?

10 Un clown chez Molière

---

13 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

13 Un Don Juan fasciné par la mort

15 L'univers du cabaret

17 Un geste de tradition dans un mouvement d'innovation

---

# Édito

---

« Mon Clown à la prétention de coudre son oubli et de broder sa mémoire en suivant le fil de grandes figures mythologiques<sup>1</sup> ». Après avoir adapté *Richard III* et *En attendant Godot*, c'est à une autre grande figure du théâtre que Jean Lambert-wild et son double clownesque rendent visite : Don Juan. Mis en scène aux côtés de son complice de toujours Lorenzo Malaguerra, le spectacle se veut une adaptation du texte de Molière et du mythe de Don Juan. Il ne s'enferme pas dans l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin mais s'ouvre à des ajouts tirés de Pouchkine, de Lord Byron ou encore de Mozart.

Au milieu d'un cabaret drolatique drapé de tapisserie multicolore et psychédélique, où se mêlent chansons, sketch comique et musique punk, Don Juan, fardé de blanc, marche vers sa fin, fidèle à lui-même. La comédie est endiablée et invite à la fête. Pourtant, la mort est omniprésente, comme pour lui rappeler que son destin sera funeste et que ses actions n'y changeront rien : la statue du Commandeur l'attend, cachée dans le décor pour l'emmenner vers les ténèbres.

Dans un premier temps, ce dossier propose de confronter l'œuvre de Molière à l'univers clownesque et burlesque qui a façonné ce spectacle pour, dans un second temps, inviter les élèves à analyser de façon plus profonde ses enjeux.

---

<sup>1</sup> Entretien Jean Lambert-wild ([www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert](http://www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert))



**Proposer des exposés sur l'œuvre fondatrice du mythe de Don Juan, *El Burlador de Sevilla* (1630) de Tirso de Molina, ou sur l'une de ses nombreuses réécritures au cours des siècles (par exemple le poème *Don Juan de Lord Byron* (1819), la courte pièce *L'Invité de Pierre* (1830) d'Alexandre Pouchkine ou encore l'opéra *Don Giovanni* (1787) de Mozart, auxquels Jean Lambert-wild se réfère). Dégager des thèmes que l'on s'attend à retrouver dans le spectacle.**

Dès le texte fondateur du mythe de Don Juan, *El Burlador de Sevilla*, on retrouve trois thématiques principales : Don Juan et son rapport aux femmes, le duo qu'il forme avec Sganarelle et la rencontre avec le convive de Pierre. Ces trois éléments sont présents dans la plupart des adaptations du mythe et donnent lieu à des propositions parfois très éloignées les unes des autres. Jean Lambert-wild, pour sa part, a longuement travaillé la structure de ce mythe en amont de la création du spectacle<sup>2</sup>.

**Réaliser une liste chronologique de quelques œuvres dans lesquelles on rencontre le personnage de Don Juan, pour boucler ce tour d'horizon<sup>3</sup>.**

**Proposer la mise en voix de la fin de la scène 4 de l'acte II reproduite ci-dessous, dans laquelle Sganarelle évoque Don Juan. Qu'apprend-on ici de la relation qui unit les deux personnages?**

A C T E I I , S C È N E 4

*Don Juan, Sganarelle, Charlotte, Mathurine*

SGANARELLE

Ah ! Pauvres filles que vous êtes, j'ai pitié de votre innocence, et je ne puis souffrir de vous voir courir à votre malheur. Croyez-moi l'une et l'autre : ne vous amusez point à tous les contes qu'on vous fait, et demeurez dans votre village.

DON JUAN, *revenant*.

Je voudrais bien savoir pourquoi Sganarelle ne le suit pas.

SGANARELLE

Mon maître est un fourbe : il n'a dessein que de vous abuser, et en a bien abusé d'autres ; c'est l'épouseur du genre humain, et... [*Il aperçoit Don Juan*]. Cela est faux ; et quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti. Mon maître n'est point l'épouseur du genre humain, il n'est point fourbe, il n'a pas dessein de vous tromper, et n'en a point abusé d'autres. Ah ! Tenez, le voilà ; demandez-le plutôt à lui-même.

DON JUAN

Oui.

SGANARELLE

Monsieur, comme le monde est plein de médisants, je vais au-devant des choses ; et je leur disais que, si quelqu'un leur venait dire du mal de vous, elles se gardassent bien de le croire, et ne manquassent pas de lui dire qu'il en aurait menti.

DON JUAN

Sganarelle.

SGANARELLE

Oui, Monsieur est un homme d'honneur, je le garantis tel.

DON JUAN

Hon !

SGANARELLE

Ce sont des impertinents.

© toutmoliere.net / Fonds Molière

<sup>2</sup> Pour Jean Lambert-wild, les invariants du mythe sont les suivants : « Le premier [invariant] qui est à mon avis essentiel, et que trop souvent on gomme au profit d'autres tentatives, est la figure du Commandeur. Or, l'apparition du Commandeur était déjà un problème pour Goldoni au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est pour moi l'invariant principal, qui permet d'entrer dans le mythe de Don Juan et d'en comprendre l'enjeu. Les deux autres invariants sont sa stature de héros, et son rapport aux femmes, qui est en fait complexe. Il séduit les femmes, mais il les libère aussi de certaines entraves, des lieux communs. » Entretien avec Jean Lambert-wild ([www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert](http://www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert)).

<sup>3</sup> L'article « Don Juan » du *Dictionnaire des mythes littéraires* dirigé par Pierre Brunel rassemble la plupart des œuvres qui ont contribué à la constitution du mythe (Monaco, Éditions du Rocher, 1988 ; nouv. éd. rev. et augm. 1994).

**Diviser la classe en deux groupes. Au premier, proposer la rédaction d'un monologue de Don Juan évoquant Sganarelle. Au second groupe, proposer la rédaction d'un monologue de Sganarelle évoquant Don Juan. Partager quelques textes à voix haute.**

**Faire chercher la définition de l'expression « être un Don Juan ». Demander ensuite aux élèves de relever, dans le texte de Molière, un florilège des répliques de Don Juan dans lesquelles il parle des femmes. Former des groupes, distribuer les répliques et demander de les mettre en voix de façon chorale. Quelle idée de Don Juan donnent-elles ?**

Don Juan est très souvent associé au séducteur invétéré que définit l'expression « être un Don Juan ». Pour autant, l'enjeu de l'exercice est de permettre aux élèves de se faire leur propre idée du rapport du personnage aux femmes. La longue tirade de la scène 2 de l'acte I ou les répliques concernant Charlotte dans la scène 2 de l'acte II sont particulièrement intéressantes à cet égard<sup>4</sup>.

**Demander aux élèves de lire à voix haute la scène 6 de l'acte V. Collecter leurs remarques. Dans un deuxième temps, à l'aide des didascalies de Molière, leur proposer de réfléchir aux moyens de jouer cette scène sur un plateau de théâtre.**

Cette scène – comme la scène 8 de l'acte IV dans laquelle apparaît pour la première fois le Commandeur – constitue une gageure pour le metteur en scène. On peut répartir le travail de réflexion autour de grands axes : la scénographie, le jeu des comédiens, les accessoires...



Jean Lambert-wild en Don Juan  
aux côtés de Steve Tientcheu en  
Sganarelle.

© Tristan Jeanne-Valès

<sup>4</sup> Voici ce qu'en dit Jean Lambert-wild dans son travail préparatoire : « J'ai toujours été déçu par les versions de *Dom Juan* qui en font un cynique ou un jouissif débauché. Don Juan n'est pas un Casanova. Ce qui est primordial, c'est son rapport au Commandeur, le rapport au mort, et donc à la mort. Sa relation avec la mort et avec le Ciel définit sa relation avec les femmes : ainsi tout est éphémère, tout est vain, mais tout est aussi furieux et libre. »

A C T E V , S C È N E 6

---

*La statue, Don Juan, Sganarelle*

LA STATUE

Arrêtez, Don Juan : vous m'avez hier donné parole de venir manger avec moi.

DON JUAN

Oui. Où faut-il aller ?

LA STATUE

Donnez-moi la main.

DON JUAN

La voilà.

LA STATUE

Don Juan, l'endurcissement au péché traîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa foudre.

DON JUAN

Ô Ciel ! Que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah !

*Le tonnerre tombe avec un grand bruit et de grands éclairs sur Don Juan ; la terre s'ouvre et l'abîme ; et il sort de grands feux de l'endroit où il est tombé.*

SGANARELLE

Ah ? Mes gages ! Mes gages ! Voilà par sa mort un chacun satisfait. Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content ; il n'y a que moi seul de malheureux, qui, après tant d'années de service, n'ai point d'autre récompense que de voir à mes yeux l'impiété de mon maître punie par le plus épouvantable châtement du monde. Mes gages ! Mes gages ! Mes gages !

---

© toutmoliere.net / Fonds Molière

## UN CLOWN CHEZ MOLIÈRE

**Proposer une recherche sur l'origine du clown blanc, son fonctionnement (les invariants) et son rapport au théâtre et/ou au cirque. Inciter les élèves à consulter le document d'accompagnement du spectacle de François Cervantes, *Le Sixième Jour. Pourquoi le clown, et comment le clown?*, très riche d'informations sur l'histoire du clown et sa place au théâtre :**

[www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-b7a-58e8b11a3a079.pdf](http://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-b7a-58e8b11a3a079.pdf)

Le clown blanc, dont on dit qu'il est inspiré du Pierrot de la commedia dell'arte, porte un masque blanc (maquillage blanc) avec un ou deux sourcils tracés sur son front, qui représentent son humeur. On parle de « signature » du clown. Les lèvres sont rouges. Il a l'air sérieux et autoritaire. Dans cette vidéo extraite d'un spectacle des Bouglione, on peut voir le rôle que le clown blanc joue au cirque : [www.ina.fr/video/CAF06048051](http://www.ina.fr/video/CAF06048051) Associé à l'Auguste, clown rouge et jovial, ils représentent alors l'opposition entre l'autorité et la rébellion, l'ordre et le chaos, le maître et le serviteur, etc.

**Visionner en classe la vidéo suivante, dans laquelle Jean Lambert-wild évoque l'apparition de son Clown et l'importance qu'il joue dans ses créations théâtrales :** [www.theatre-contemporain.net/video/Jean-Lambert-wild-et-son-clown](http://www.theatre-contemporain.net/video/Jean-Lambert-wild-et-son-clown)

**Par groupe, demander aux élèves de relever ce qui leur paraît important, puis mettre en commun les remarques ainsi collectées.**

« Il était là et il m'a fallu vivre avec lui. » C'est en ces termes que Jean Lambert-wild évoque ce Clown qui s'est imposé à lui et qui participe *de facto* à ses créations. Comme il l'affirme, « [sa] nature d'acteur n'existe qu'au travers de ce Clown » et il est donc présent dans chacune de ses créations, y compris dans *Dom Juan*.

**Demander aux élèves de rechercher les différents spectacles dans lequel le Clown de Jean Lambert-wild apparaît. Conseiller la consultation du site [www.lambert-wild.com](http://www.lambert-wild.com), dans lequel sont rassemblés les spectacles et les calentures auxquels le Clown participe, ou bien encore cette page du site [theatre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net) : [www.theatre-contemporain.net/biographies/Jean-Lambert-wild/spectacles/type/all/periode/all](http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Jean-Lambert-wild/spectacles/type/all/periode/all)**

**Y trouve-t-on une continuité thématique?**



Jean Lambert-wild en *Don Juan* aux côtés de Laure Descamps.  
© Tristan Jeanne-Valès

Comparer les trois photographies suivantes extraites d'*En attendant Godot*, *Richard III* et *Dom Juan*. Collecter dans un tableau les ressemblances et les différences de maquillage, de costume, de posture du Clown.



1 : *Richard III – Loyauté me lie*  
 2 : *En attendant Godot*  
 3 : *Dom Juan ou le Festin de Pierre*  
 © Tristan Jeanne-Valès

	EN ATTENDANT GODOT	RICHARD III	DOM JUAN
Maquillage	Visage blanc, lèvres noires, sourcils dessinés, yeux noircis, nez rouge	Visage blanc, lèvres rouges, yeux non maquillés, deux points noirs sur le front	Visage blanc, lèvres rouges, contours des yeux noircis, une mouche noire sur la joue gauche
Costume	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons noirs. Petit chapeau rouge	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons noirs. Fraise blanche	Pyjama à rayures bleues et blanches. Boutons rouges. Jabot blanc et noir orné d'une pierre pourpre. Manches en dentelles

Le Clown de Jean Lambert-wild est à la fois toujours le même et à chaque fois un autre, dès lors qu'il rencontre tel ou tel personnage de théâtre. Si le pyjama rayé semble être un invariant, le costume se pare d'une fraise ou d'un jabot, selon l'époque et le personnage qu'il rencontre. Si son Clown porte un véritable nez rouge dans *En attendant Godot*, dans *Richard III – Loyauté me lie*, il arbore deux points noirs sur le front comme un « troisième œil », tandis que dans *Dom Juan ou le Festin de Pierre*, il porte une mouche très dix-septième.

**Proposer aux élèves de rechercher les liens entre la commedia dell'arte et la pièce *Dom Juan*<sup>5</sup>. Leur demander ensuite de mettre en espace l'extrait de la scène 7 de l'acte IV ci-dessous, en faisant varier les intentions et les tons : burlesque, tragique, pathétique, etc. Collecter les remarques et dresser un premier bilan des liens entre l'univers du clown et *Dom Juan*. La scène qui suit se prête également à cet exercice.**

**A C T E   I V ,   S C È N E   7**

*Don Juan, Sganarelle, Suite*

DON JUAN

Oui, ma foi ! Il faut s'amender ; encore vingt ou trente ans de cette vie-ci, et puis nous songerons à nous.

SGANARELLE

Oh !

DON JUAN

Qu'en dis-tu ?

SGANARELLE

Rien. Voilà le souper.

*Il prend un morceau d'un des plats qu'on apporte et le met dans sa bouche.*

DON JUAN

Il me semble que tu as la joue enflée ; qu'est-ce que c'est ? Parle donc, qu'as-tu là ?

SGANARELLE

Rien.

DON JUAN

Montre un peu. Parbleu ! C'est une fluxion qui lui est tombée sur la joue. Vite, une lancette pour percer cela. Le pauvre garçon n'en peut plus, et cet abcès le pourrait étouffer. Attends : voyez comme il était mûr. Ah ! Coquin que vous êtes !

SGANARELLE

Ma foi ! Monsieur, je voulais voir si votre cuisinier n'avait point mis trop de sel ou trop de poivre.

DON JUAN

Allons, mets-toi là, et mange. J'ai affaire de toi quand j'aurai soupé. Tu as faim à ce que je vois.

SGANARELLE, *se met à table.*

Je le crois bien, Monsieur : je n'ai point mangé depuis ce matin. Tâtez de cela, voilà qui est le meilleur du monde.

*Un laquais ôte les assiettes de Sganarelle d'abord qu'il y a dessus à manger.*

Mon assiette, mon assiette ! Tout doux, s'il vous plaît. Vertubleu ! Petit compère, que vous êtes habile à donner des assiettes nettes ! Et vous, petit la Violette, que vous savez présenter à boire à propos !

*Pendant qu'un laquais donne à boire à Sganarelle, l'autre laquais ôte encore son assiette.*

© toutmoliere.net / Fonds Molière

**Pour aller plus loin, former des groupes de deux élèves : l'un endosse les habits du clown blanc, l'autre de l'Auguste. Proposer de mettre en espace une scène de *Dom Juan* dans laquelle le personnage éponyme échange avec Sganarelle (par exemple la scène 2 de l'acte II, la scène 1 de l'acte III ou encore la scène 1 de l'acte IV). Insister sur ce qui oppose les personnages, l'ordre et le désordre, l'ignare et le savant, le dévot et le licencieux, etc.**

<sup>5</sup> On s'appuiera, par exemple, sur le n° 4 de *Théâtre Aujourd'hui* consacré à *Dom Juan*, Réseau Canopé, 1995 ([www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2011-07/entrer-ds-dom-juan-par-le-theatre.pdf](http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2011-07/entrer-ds-dom-juan-par-le-theatre.pdf)).

# Après la représentation, pistes de travail

## UN DON JUAN FASCINÉ PAR LA MORT

Proposer aux élèves de compléter le tableau suivant, qui permettra une reconstruction de la trame narrative du spectacle, tout en mettant en évidence les points communs et les dissemblances entre le texte de Molière et la mise en scène de Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra.

	DOM JUAN (MOLIÈRE)	DOM JUAN (JEAN LAMBERT-WILD ET LORENZO MALAGUERRA)
ACTE I	Don Juan et Sganarelle arrivent dans une ville dans laquelle se trouve une femme à séduire. Done Elvire y poursuit Don Juan, pour obtenir une explication.	
ACTE II	Après avoir failli se noyer, ils sont secourus par Pierrot. Don Juan séduit Charlotte. Arrive Mathurine, auprès de qui il s'est déjà engagé.	
ACTE III	Don Juan et Sganarelle fuient, déguisés. Ils rencontrent Don Carlos, le frère de Done Elvire, qu'ils sauvent de l'assaut de brigands. Celui-ci et, avec son frère Don Alonse, repoussent leur vengeance. Don Juan va visiter le tombeau du Commandeur qu'il a tué. Il invite la statue à dîner. Elle baisse la tête. Ils fuient.	
ACTE IV	Don Juan repousse M. Dimanche, se dispute avec son père, reçoit Done Elvire (qui lui annonce qu'elle retourne au couvent) et accueille la statue à dîner chez lui. Elle l'invite à souper à son tour.	
ACTE V	Don Juan trompe son père, reçoit Don Carlos qui vient lui demander ses résolutions quant à Done Elvire. Un spectre vient annoncer la perte de Don Juan. La statue emmène Don Juan dans l'abîme.	

L'essentiel de l'intrigue du texte de Molière est repris dans la mise en scène de Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra. Certaines scènes ont été supprimées pour mettre l'accent sur les éléments incontournables de la trame narrative : les scènes de séduction, la présence de la statue du Commandeur... En revanche, il y a de nombreux ajouts ; notamment, en guise d'ouverture, une scène adaptée du sketch *Dinner for one*, au cours de laquelle Don Juan dialogue avec des morts. De façon générale, le spectacle propose une adaptation modernisée de *Dom Juan*<sup>1</sup>.

**Montrer aux élèves le sketch britannique *Dinner for one* ([www.youtube.com/watch?v=YNJHwdAyKjI](http://www.youtube.com/watch?v=YNJHwdAyKjI)), dont l'adaptation ouvre le spectacle. Comment ce sketch a-t-il été adapté dans le spectacle? Pourquoi commencer ainsi?**

<sup>1</sup> C'est en ces termes que Jean Lambert-wild évoque son travail d'adaptation aux côtés de Catherine Lefeuve : « Nous avons décidé d'alléger un peu la narration en enlevant des petites scènes de genre ou d'intrigue pour concentrer notre attention sur les enjeux du mythe. Nous avons donc gardé la majorité du texte de Molière en modernisant l'intensité du principe narratif tout en renforçant, par quelques ajouts et petits emprunts à Tirso de Molina, à Pouchkine, ou Lord Byron, ce mythe littéraire. » ([www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert](http://www.theatre-union.fr/fr/texte/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre-entretien-avec-jean-lambert))

*Dinner for one* est un sketch britannique dont le personnage principal est une vieille Lady anglaise, Miss Sophie, qui fête son 90<sup>e</sup> anniversaire avec ses quatre meilleurs amis morts depuis bien longtemps. Son majordome se charge de les remplacer et fait la conversation à sa maîtresse à leur place. Dans le spectacle, Don Juan prend la place de la Lady anglaise, et il converse avec les morts grâce à Sganarelle, qui parle à leur place.

**Dans un premier temps, proposer de mettre en voix l'extrait de la scène 1, acte III, du texte de Molière ci-dessous. Laisser les élèves commenter librement. Dans un deuxième temps, demander aux élèves de faire le relevé des éléments du spectacle qui renvoient à la mort. Comment expliquer cette insistance des metteurs en scène?**

**A C T E   I I I ,   S C È N E   1**

*Don Juan, Sganarelle*

SGANARELLE

Je veux savoir un peu vos pensées à fond. Est-il possible que vous ne croyiez point du tout au Ciel ?

DON JUAN

Laissons cela.

SGANARELLE

C'est-à-dire que non. Et à l'Enfer ?

DON JUAN

Eh !

SGANARELLE

Tout de même. Et au diable, s'il vous plaît ?

DON JUAN

Ah ! Ah ! Ah !

SGANARELLE

Voilà un homme que j'aurai bien de la peine à convertir. Et dites-moi un peu, le Moine bourru, qu'en croyez-vous, eh ?

DON JUAN

La peste soit du fat !

SGANARELLE

Et voilà ce que je ne puis souffrir, car il n'y a rien de plus vrai que le Moine bourru, et je me ferai pendre pour celui-là. Mais encore faut-il croire quelque chose dans le monde : qu'est-ce donc que vous croyez ?

© toutmoliere.net / Fonds Molière

Le rapport de Don Juan à la mort est ambigu, mais déterminant, pour expliquer ses choix. Le spectacle insiste sur ce rapport du personnage à la mort, placé en permanence au milieu d'un espace tout entier mortifère. Du début à la fin du spectacle, Don Juan est en contact avec des cadavres, des spectres, etc. Outre le sketch *Dinner for one*, le costume-squelette de Sganarelle, la blancheur cadavérique du maquillage de la statue, ou encore le spectre voilé de noir constituent les éléments de cet univers macabre dans lequel il évolue<sup>2</sup>.

**Demander aux élèves ce que le personnage du clown apporte au rôle de Don Juan, par ses mimiques, sa gestuelle et le ton de ses répliques.**

**Par groupes, proposer de caractériser le clown-Don Juan en une phrase. Chaque élève échange avec ses acolytes en argumentant son choix. Mettre en commun les phrases de chacun des groupes. Proposer ensuite aux élèves un débat autour de l'affirmation de Jean Lambert-wild : « Mais je vous rassure, c'est bien Don Juan qui prend les habits de mon Clown et non mon Clown qui vole les habits de Don Juan. »**

<sup>2</sup> C'est bien sur cet aspect que les metteurs en scène veulent insister : « La mort est au centre. On ne peut pas envisager la pièce sans cette mort qui plane et attire Don Juan comme le vide attire celui qui souffre de vertige. [...] Sinon, la mort permet au personnage d'affirmer sa liberté totale et c'est cela qui est beau ».

Entretien Lorenzo Malaguerra ([www.theatre-union.fr/fr/spectacle/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre](http://www.theatre-union.fr/fr/spectacle/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre))



1

1 : La statue du Commandeur et le costume-squelette de Sganarelle.

2 : Don Juan et le spectre (acte V, scène 5).

© Tristan Jeanne-Valès

2



## L'UNIVERS DU CABARET

**Montrer ensuite l'extrait suivant du film *Cabaret* de Bob Fosse (1972) :** [www.youtube.com/watch?v=hBIB8RAJEEc](http://www.youtube.com/watch?v=hBIB8RAJEEc)

**Quels points communs peut-on trouver avec le *Don Juan* de Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra ?**

En comparant le spectacle à l'extrait du film de Bob Fosse, les points communs sautent aux yeux : la couleur omniprésente, la chanson, la danse, et une certaine outrance du jeu qui rappelle également l'univers du cirque. La présence du clown de Jean Lambert-wild au milieu de ce spectacle contribue également à renforcer cet univers. Il est possible de développer cette analogie avec des extraits des films *Chicago* (2002) de Rob Marshall et *Moulin Rouge* (2001) de Baz Luhrmann.

**Faire chercher aux élèves l'origine du cabaret, puis leur demander d'en décrire le fonctionnement en s'appuyant sur trois ou quatre caractéristiques. Leur proposer ensuite de comparer leur recherche avec l'univers du spectacle qu'ils viennent de visionner. Collecter les remarques sous forme de carte mentale en mettant en évidence les points saillants.**

Les remarques s'articuleront certainement autour de la présence importante de la musique dans le spectacle. C'est l'univers de la comédie musicale qui est ici convoqué, notamment à travers les nombreuses chansons qui émaillent le spectacle, mais aussi grâce à la présence sur le plateau d'un groupe de musiciens suisses aux allures punks. Voilà ce qu'en dit Lorenzo Malaguerra :

«J'adore le cabaret comme la comédie musicale, ce sont des arts qui donnent du relief, une légèreté et une profondeur incroyables aux situations. Et de l'émotion. Le cabaret se joue des codes mais ne s'en moque pas, comme le clown d'ailleurs. Si vous êtes incapable de chanter, vous êtes simplement ridicule. En fait, je crois même que le cabaret – la musique de façon générale – place une exigence supérieure de précision et de justesse. C'est pourquoi il est si intéressant de les mêler au théâtre<sup>3</sup>.»



Le groupe des musiciens suisses de l'Ovale.

© Tristan Jeanne-Valès

L'omniprésence de la musique et des chansons, mais aussi l'outrance des couleurs et du jeu des comédiens transportent les spectateurs dans l'univers du cabaret.

**Demander aux élèves de citer quelques chansons utilisées dans le spectacle. À quel registre appartiennent-elles? Quel est le ton employé pour les chanter?**

**Lorenzo Malaguerra parle d'un spectacle «burlesque» quand il évoque *Dom Juan*. Faire chercher la définition du mot aux élèves, puis leur demander d'identifier dans le spectacle ce qui relève du burlesque, notamment dans le jeu des comédiens.**

**Proposer aux élèves de découvrir l'univers plastique de Stéphane Blanquet, qui a conçu la tapisserie du décor : [www.blanquet.com/journal/](http://www.blanquet.com/journal/)**

**En quoi contribue-t-il à installer l'univers du cabaret dans le spectacle?**

Stéphane Blanquet collabore depuis 2003 avec Jean Lambert-wild. Cet artiste plasticien à l'univers psychédélique a notamment participé à la conception de la scénographie de *Comment ai-je pu tenir là-dedans?*, en 2010, et à celle de *Richard III – Loyauté me lie*, en 2016. Le recours aux couleurs chatoyantes renforce le rapprochement que l'on peut faire avec l'univers du cabaret, souvent associé aux couleurs vives.

<sup>3</sup> Entretien Lorenzo Malaguerra ([www.theatre-union.fr/fr/spectacle/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre](http://www.theatre-union.fr/fr/spectacle/dom-juan-ou-le-festin-de-pierre))

Pour aller plus loin, former des groupes de deux élèves, leur demander de choisir le moment du spectacle qui illustre le mieux l'affirmation de Lorenzo Malaguerra suivante : «*Dom Juan ou le Festin de Pierre* est aussi une fête, aérienne et endiablée! Sans musique, la chair est triste.» Présenter les choix de chacun et demander qu'ils soient argumentés.

## L'ABBAYE D'AUBERIVE STEPHANE BLANQUET



La couverture du catalogue d'exposition de Stéphane Blanquet, à l'abbaye d'Auberive, en 2018.

© Stéphane Blanquet

### UN GESTE DE TRADITION DANS UN MOUVEMENT D'INNOVATION

Proposer une recherche sur la place de la porcelaine et de la tapisserie d'Aubusson dans l'histoire et la tradition artisanale limousines.

À partir de la photographie ci-dessous, demander aux élèves de se remémorer la place de la porcelaine dans la scénographie du spectacle. Où la trouve-t-on? Quels usages en font les deux metteurs en scène?

Vue générale de la scénographie.

© Stéphane Blanquet



Jean Lambert-wild avait déjà collaboré avec Christian Couty pour la scénographie de *Richard III – Loyauté me lie*. Outre la référence à la ville de Limoges, historiquement liée à l'industrie de la porcelaine, il s'agit, pour les deux metteurs en scène, de véhiculer un imaginaire. Certains accessoires sont donc en porcelaine, mais aussi des meubles. Un immense escalier de porcelaine occupe également le plateau, dont on peut voir une partie de la fabrication dans la vidéo suivante : <https://vimeo.com/312953162>.

Tous ces éléments démentent une idée préconçue : la porcelaine n'est pas fragile. Dom Juan porte des souliers de porcelaine tout au long du spectacle, y compris pour monter les marches de l'escalier. Pour Daniel Betoul, directeur de l'entreprise Porcelaines de La Fabrique qui a conçu les éléments présents dans le spectacle, l'idée est bien de montrer la modernité de la porcelaine, tout en valorisant une tradition artisanale :

« On travaille quand même un matériau qui a plus de 2000 ans, mais il s'agit vraiment d'en montrer une face ultramoderne... On dit que la porcelaine est fragile, et c'est comme ça qu'on a des services en porcelaine dans les placards et qu'on ne les sort jamais ! Ce n'est jamais la bonne occasion, on a peur de les casser ! Puis quand les gens décèdent, personne n'en veut, même sur une brocante, ça ne vaut rien. Donc je pense qu'il faut démocratiser tout ça et montrer justement cet aspect très moderne de ce matériau. »



La tapisserie et l'escalier de porcelaine.

© Tristan Jeanne-Valès

**Faire chercher les activités de l'entreprise Néolice, à Aubusson. Demander ensuite aux élèves de lire l'article de *La Montagne* consacré à la « tombée de métier » de la tapisserie conçue pour le décor du spectacle : [www.lamontagne.fr/felletin/2018/10/02/latelier-neolice-a-felletin-tisse-180-m-de-decor-pour-le-theatre-de-lunion-de-limoges\\_13001444.html](http://www.lamontagne.fr/felletin/2018/10/02/latelier-neolice-a-felletin-tisse-180-m-de-decor-pour-le-theatre-de-lunion-de-limoges_13001444.html)**

**Quelle est la particularité de cette tapisserie et de ce décor ? Quel lien peut-on établir avec l'univers de Dom Juan ?**

L'entreprise Neolice, basée à Felletin, en Creuse, est spécialisée dans le point numérique d'Aubusson. Depuis six siècles, cette ville qui a abrité une manufacture royale fait vivre l'art de la tapisserie. Néolice a développé une technique qui permet de substituer un dessin numérique au carton traditionnellement utilisé. C'est cette entreprise qui a fabriqué les 180 m<sup>2</sup> de tapisserie du décor, dont on peut suivre les étapes de conception dans cette vidéo : <https://vimeo.com/293801667>.

**Demander aux élèves de faire le relevé de quelques éléments du spectacle (costumes, décors...) qui renvoient au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que ceux qui relèvent d'une époque actuelle.**



1

1 : Dom Juan, un revolver à la main.

2 : Don Juan et Done Elvire.

© Tristan Jeanne-Valès



2

	DÉCORS	COSTUMES	ACCESSOIRES
Éléments du XVII <sup>e</sup> siècle	Décor à l'italienne Horloge lorraine Sellette haute Table et banc	Perruques des musiciens Jabot, manches en dentelles du costume de Don Juan	Sacs de jute
Éléments contemporains	Tapiserie au point numérique pour le décor Escalier de porcelaine	Costumes des musiciens Pyjama de clown Costume de Sganarelle Chaussures, sac et robe de Done Elvire	Revolver Instruments de musique [guitare électrique, piano...] Bouteille de vin Cloche Micros

**Comparer le duo Don Juan/Sganarelle du spectacle à ceux d'autres mises en scène à partir d'extraits de captations vidéo, notamment celle de Daniel Mesguich (2002) : [www.youtube.com/watch?v=3J7Gchtp6Pk](http://www.youtube.com/watch?v=3J7Gchtp6Pk) et celle de Jean-François Sivadier (2016) : [www.theatre-contemporain.net/Video/Dom-Juan-mise-en-scene-Jean-Francois-Sivadier-extraits](http://www.theatre-contemporain.net/Video/Dom-Juan-mise-en-scene-Jean-Francois-Sivadier-extraits).**

**Quels points communs trouve-t-on à l'ensemble des propositions?**

Jean Lambert-wild entend faire résonner son Don Juan avec le monde contemporain. Outre la présence systématique de Sganarelle aux côtés du personnage principal, les trois propositions ont le point commun de faire entrer le personnage au XXI<sup>e</sup> siècle à travers les costumes, les coiffures et des éléments de décors actuels, mais sans oublier de l'inscrire dans la continuité du *Dom Juan* de Molière. C'est un point important à discuter avec les élèves qui s'attendent parfois à une mise en scène d'époque (comme celle de Jean-Pierre Vincent créée à la Comédie Française en 2012).



Don Juan et Sganarelle.  
© Tristan Jeanne-Valès